

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

C'est avec plaisir et enthousiasme que je vous retrouve en ce début d'année scolaire 2007-2008. Permettez-moi, d'entrée de jeu, de vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues à cet événement de la rentrée et surtout, je vous souhaite une excellente année scolaire à la hauteur de nos attentes professionnelles et personnelles.

Depuis mon entrée en fonction en janvier 2006, j'ai été à même de constater à plusieurs reprises votre sens du professionnalisme, votre attachement au domaine de l'éducation, votre passion pour nos jeunes et surtout l'ardeur que vous mettez quotidiennement à la tâche afin que cette organisation qui est la nôtre puisse mener à bien sa mission et atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés.

À la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets nous savons qu'il importe de combiner les forces de chacun et d'agir conjointement pour réaliser cette mission et offrir aux élèves le maximum de chances de réussite. Dans un contexte où la décroissance vient largement orienter la gestion de notre organisation pour les prochaines années, il importe que vous soyez bien informés des enjeux qui sont les nôtres afin de mieux saisir le sens des orientations et des décisions que nous aurons à prendre. Votre participation massive et l'intérêt soutenu tout au long des différentes étapes de la démarche de réflexion menée depuis le printemps 2006, démarche qui nous a conduit à l'adoption d'un plan stratégique en juin dernier, les nombreuses manifestations culturelles, sportives et scolaires largement médiatisées et témoins d'un milieu scolaire riche et vivant, de même que les résultats de nos élèves aux épreuves ministérielles de juin 2006 et ce, même si les indicateurs chiffrés de performance ne donnent qu'une vision très partielle de ce que vous faites quotidiennement pour assurer la réussite de nos jeunes, ce sont là autant d'exemples qui, encore une fois, nous démontrent clairement que notre commission scolaire est bien vivante et que ses employés, tous autant qu'ils sont et peu importe les fonctions exercées dans l'organisation, ont à cœur la réussite de nos élèves, jeunes et adultes.

Le plus grand sociologue français des organisations du dernier demi-siècle, Michel Crozier, a résumé la gestion moderne comme étant une science s'organisant autour de trois principes : le principe de **simplicité**, le principe d'**autonomie** et le principe de gouvernance par les **valeurs partagées**. En effet, dans une organisation simplifiée et fondée sur l'autonomie des personnes, la seule façon de maintenir la nécessaire coordination, c'est de s'appuyer sur des valeurs partagées, mais réellement partagées parce qu'elles n'auront pas été unilatéralement et artificiellement imposées d'en haut, mais au contraire, construites par tous. C'est de cette façon que nous avons collaboré ensemble aux différentes étapes d'élaboration du plan stratégique 2007-2012 et je vous remercie d'avoir répondu à l'invitation en si grand nombre, car j'attache beaucoup d'importance au respect de l'aspect mobilisateur et le caractère interactif recherché dans cette démarche. De cette façon, nous pouvons permettre aux utilisateurs de faire des liens personnalisés avec les projets éducatifs de chaque établissement et ainsi élaborer leur plan de réussite. De plus, les moyens d'action du plan stratégique de la Commission scolaire sont suggérés et non imposés, laissant ainsi la liberté aux établissements de déterminer leurs propres moyens d'action pour l'atteinte des objectifs.

Avant de vous présenter en rafale les grandes lignes directrices de cette planification stratégique, posons ensemble un regard sur le contexte dans lequel a évolué le monde de l'éducation depuis les États généraux. De la nécessité de se centrer davantage sur les matières de base et sur l'enrichissement des contenus, les États généraux nous ont fait prendre le virage pédagogique assez marqué sur le «comment apprendre».

L'introduction d'une réforme effectuée dans la Suisse francophone et des méthodes pédagogiques selon lesquelles l'enseignant devient « un accompagnateur » qui soutient « l'apprenant » qui découvre par lui-même et par des projets en équipe, ne représente pas à mes yeux une catastrophe comme certains se sont empressés de le clamer sur la place publique sans analyse approfondie et sans égard au développement des sciences de l'éducation.

Les concepts scientifiques qui émergent de plusieurs recherches qui se sont penchées non seulement sur ce que les élèves devraient apprendre, mais sur les méthodes d'apprentissage à utiliser, ne sont pas à négliger. Entre cette quête des bonnes méthodes d'apprentissage à utiliser qui fait un peu penser à l'industrie des régimes amaigrissants : «Êtes-vous Montignac, Atkins ou South Beach»? «Êtes vous un tenant de la l'apprentissage par découverte, de la pédagogie ouverte, du renforcement positif et des dizaines d'autres courants de pensée»? Comment savoir quel est le meilleur? J'avoue qu'il y a de quoi en perdre son latin! Cependant, je nous mets en garde de ne pas confondre les résultats issus de ces recherches très sérieuses avec les nombreux éléments qui nourrissent largement la méfiance à l'endroit du renouveau pédagogique et qui sont venus nous distraire de ce qui devrait être la véritable source des questionnements. Chose certaine, la nostalgie ne mène à rien. Le monde d'hier, à supposer même qu'il ait été préférable au monde d'aujourd'hui, ne reviendra pas. Aucune théorie, aucun modèle, aucune recette n'offre de réponses toutes faites et je ne crois pas exagéré de demander qu'on prenne le temps qu'il faut pour évaluer, vérifier et ajuster, quitte à admettre des erreurs et introduire des correctifs. Vous savez bien comme moi qu'il y a des gens qui exagèrent : non, les dictées d'antan ne sont pas en train de disparaître et, non, nous ne préparons pas une génération d'ignorants. Les professionnels que nous sommes sont parfaitement en mesure de trouver le juste équilibre, de différencier nos pratiques et méthodes et d'adapter ces dernières en fonction des besoins réels de nos élèves. Ainsi, nous leur permettrons d'acquérir les connaissances et de développer les compétences nécessaires à une réussite éducative à la hauteur de leurs aspirations.

Pour s'entendre sur les solutions, il faut d'abord s'entendre sur les constats. Nous avons, en raison des positions d'influence qui sont les nôtres, chacun dans nos milieux respectifs, une responsabilité et des devoirs envers les orientations retenues, les objectifs à atteindre, les solutions à mettre en place et l'imputabilité qui nous fera rendre compte des résultats atteints. C'est avec fierté que je vous présente notre plan stratégique 2007-2012.

Comme vous pouvez le constater, les orientations et les objectifs de notre organisation s'inscrivent dans cette dynamique où l'élève et son environnement demeurent au cœur de notre organisation. Ce plan stratégique nous invite tous à poursuivre la mise en œuvre des conditions favorisant la réussite de tous les élèves, le développement d'une culture de collaboration, la reconnaissance, la responsabilisation et la mobilisation du personnel, de développer et actualiser des mécanismes de communication efficaces et multidirectionnels et, finalement, de promouvoir et développer un partenariat soutenu par des finalités éducatives. Facile à dire... mais à réaliser? Il faut «que les bottines suivent les babines» maintenant!

Je terminerai en vous citant quelques phrases qui nous ont accompagnés tout au long de cette démarche :

« Seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin. »

« Si nous sommes ce que nous sommes, c'est que vous êtes ce que vous êtes et nous sommes fiers d'être la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets. »

Encore une fois, mes sincères félicitations pour l'excellence de votre travail et bonne année scolaire à toutes et à tous!

Serge Bergeron, directeur général